

Programme d'Etudes sur les Organisations
Post-managériales et la Libération des Entreprises



Colloque

« La libération des entreprises au prisme d'une analyse critique »
Clermont-Ferrand le 7 et 8 juillet 2016

PEOPLE

Programme d'Etudes sur les Organisations Post-managériales et la Libération des Entreprises

<p>BRIERE Thibaud Philosophe en entreprise</p> <p>Membre du Conseil Scientifique du programme de recherche P.E.O.P.L.E.</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Thibaud.briere@philos.fr</p>	<p>CASALEGNO Jean-Claude Professeur-Consultant en Management</p> <p>Membre du Conseil scientifique (Master IFace-ESC Paris) Membre du Conseil Scientifique du programme de recherche P.E.O.P.L.E.</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Jean-claude.casalegno@esc-clermont.fr</p>	<p>LANDIVAR Diego Enseignant-Chercheur Economie et Humanités Numérique Directeur d'ORIGENS MEDIA LAB</p> <p>Membre du Conseil Scientifique du programme de recherche P.E.O.P.L.E.</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Diego.landivar@esc-clermont.fr</p>
---	---	---

<p>MARMORAT Sophie Enseignante-Chercheuse en finance d'entreprise et comptabilité</p> <p>Membre du Conseil Scientifique du programme de recherche P.E.O.P.L.E.</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Sophie.marmorat@esc-clermont.fr</p>	<p>NIVET Brigitte Enseignante-Chercheuse Management & GRH Responsable pédagogique du Mastère Spécialisé GRH & Innovation Managériale</p> <p>Membre du Conseil Scientifique du programme de recherche P.E.O.P.L.E.</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Brigitte.nivet@esc-clermont.fr</p>	<p>TROUVE Philippe Directeur scientifique du programme de recherche scientifique P.E.O.P.L.E</p> <p>Ancien Directeur du CEREQ</p> <p>Groupe ESC Clermont 4 boulevard Trudaine 63000 Clermont-Ferrand</p> <p>Philippe.trouve@cereq.fr</p>
--	---	---

Programme disponible : programme Colloque People.2 (pdf)

Avant-propos

L'organisation en ESC Clermont du colloque des 7 et 8 juillet 2016 sur « La libération des entreprises au prisme d'une analyse critique » dont on trouvera ci-après les actes, est à peu près contemporaine du lancement d'un programme de plus longue portée d'études et de recherches sur le mouvement des entreprises libérées baptisé PEOPLE (Programme d'Etudes sur les Organisations Post-managériales et la libération des entreprises). C'est l'occasion de s'expliquer brièvement sur les ambitions de cette double initiative.

Sur le titre du colloque tout d'abord, pourquoi s'engager ainsi dans une démarche critique face à un phénomène qui, à de rares exceptions près, a suscité dans les années récentes, une ferveur consensuelle, tant dans les entreprises que dans les milieux du conseil et de la recherche en sciences de gestion ? Sûrement pas pour adopter pour la énième fois la posture systématique du soupçon ou de la dénonciation qui a longtemps prévalu dans les travaux en sociologie du travail... avant d'inspirer récemment quelques praticiens de la GRH réunis en une parodie de tribunal¹. En matière de théorie critique en effet, plusieurs traditions coexistent et s'opposent souvent. Celle dont nous venons de parler serait plutôt kantienne. Elle consiste à opérer en surplomb, à s'instaurer en juge suprême, en policier de la vérité, en faisant passer les nouvelles normes prescrites dans les entreprises libérées (désormais « EL ») devant le « tribunal de la raison » (ici de la raison pratique des DRH). Celle que nous prétendons pratiquer serait plutôt foucauldienne. Elle relève d'une posture éthique, d'une exigence de lucidité face à un mouvement, certes porteur de nouvelles normativités, mais dont on pourrait interroger la prétention à gouverner les conduites, y compris à travers des doctrines qui professent l'auto-gouvernance. D'où, le double évitement d'une célébration aveugle qui pourrait passer pour de la connivence et d'un jugement de valeur a priori négatif comme le voudrait une acception triviale de la critique. A la place, il s'agirait plutôt de faire fonctionner une « inservitude volontaire » ou une « indocilité réfléchie » (M. Foucault) afin de mieux comprendre.

Quant à la démarche de recherche initiée par le programme PEOPLE, elle se justifie du fait que la littérature déjà abondante consacrée aux entreprises libérées, a souffert jusqu'ici d'une double insuffisance. D'une part, en se concentrant presque exclusivement sur des points de doctrine et de « philosophie »² générale (l'autonomie, la responsabilité, les besoins psychologiques fondamentaux des êtres humains, les attitudes des « leaders libérateurs » etc.) qui habillent en réalité des opérations d'ingénierie sociale, elle a négligé les données empiriques complexes et les questions de méthode liées à l'observation des expériences en

¹ Voir sur ce point la publication du Collectif des Mécréants, *Entreprises libérées, la fin de l'illusion*, tome 1, 2016 (<http://www.e-rh.org/documents/lafindelillusion.pdf>).

² Ce terme est utilisé à de nombreuses reprises par I. Getz.

cours. Par exemple, en s'en tenant la plupart du temps à des entretiens menés auprès des dirigeants-leaders, elle a privilégié les rhétoriques et les justifications, aux dépens d'un examen serré des processus de transformation vécus par les salariés, dans leur pratique quotidienne au sein des collectifs de travail. D'autre part, en privilégiant le recueil d'anecdotes édifiantes et les mises en récit peu problématisées pour alimenter le corps doctrinaire des EL, la plupart de ces travaux ont délibérément laissé de côté les apports principaux – y compris critiques – des sciences sociales contemporaines pour s'adonner à une anthropologie simpliste des besoins « naturels » de liberté, d'« égalité intrinsèque » et d'expression de soi (Maslow revu et corrigé par McGreggor) dont la généralité est aussi peu fondée que son contraire, la « servitude volontaire » (La Boétie), le besoin d'autorité ou de domination (Hobbes) ou la peur de la liberté pour s'assurer un minimum de sécurité (E. Fromm)³.

Pour illustrer cette rencontre manquée avec les sciences sociales, ne pourrait-on pas par exemple interpréter les résistances suscitées par les EL comme un refus de certains acteurs de voir entailler leur zone d'« autogestion clandestine » préexistante jusque dans les interstices des formes d'organisation les plus réglementées ? Ne pourrait-on pas dès lors expliquer leur attitude réfractaire comme le résultat d'un simple calcul rationnel comme le préconise R. Boudon ? Autre exemple : les réticences au changement, détectées chez les encadrements de proximité sont-elles spécifiques aux EL ou bien plutôt le fruit d'une longue construction que l'histoire industrielle n'a cessé de mettre en évidence depuis le fond du XIX^{ème} siècle ? Et encore sur le dilemme entre les idées et l'action pour assurer une transformation durable des comportements dans les entreprises en voie de libération : faut-il croire au rôle moteur des idées, présumé par les défenseurs des EL et socle du paradigme sociologique des religions (Durkheim, Weber) ou postuler avec la psychosociologie expérimentale contemporaine que ce qui pousse à l'action est l'action elle-même, avec ses effets de « persévération » et d'« escalade d'engagement » (Joule, Beauvois, 2002 ;)⁴ ? Et jusqu'à quel point les expérimentations d'EL ne constitueraient pas un lieu idéal pour confronter ces deux paradigmes ? Telles sont ici quelques questions à peine soulevées qui pourraient servir de base pour réinvestir les EL par un démarche de recherche.

Philippe Trouvé

³ E. Fromm (1941, éd. 1994), *Escape from Freedom*, Henry Holt and Company. Voir aussi sur ce point F. De Smet (2017), *Lost Ego, la tragédie du "je suis"*, Paris, PUF et cette sentence : « L'acquisition de la liberté par l'homme ne peut se lire comme le récit trop simple d'une bataille pour la récupération d'un droit naturel dont il aurait été spolié par les puissants, mais plutôt comme le fruit d'un arrachement laborieux et conflictuel à sa propre nature ».

⁴ R.-V. Joule, J.-L. Beauvois (2002), *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Saint-Martin-d'Hères, PUG ; R.-V. Joule, J.-L. Beauvois (2010), *La soumission librement consentie*, Paris, PUF.